

L'ADRC
MALAVIDA
présentent

PATRICE CHÉREAU CINÉASTE



malavida

adrc

À FLEUR DE PEAU

par Jean-Michel Frodon

Lorsqu'il signe en 1974 le premier des dix longs métrages qui composent sa filmographie, Patrice Chéreau est déjà, à moins de trente ans, reconnu comme ce prodigieux homme de théâtre qui ne cessera ensuite de s'affirmer. Et c'est bien par rapport au théâtre, avec et contre lui, qu'il construira dès lors aussi son parcours de cinéaste.



Rétrospective présentée
par Malavida avec
le concours de l'ADRC

JUDITH THERPAUVE

Patrice Chéreau

France • 1978

125 min

Scénario :

Patrice Chéreau,
Georges Conchon

Image :

Pierre Lhomme

Avec

Simone Signoret

Philippe Léotard

Robert Manuel

Restauration 4K par

Gaumont



Les actionnaires d'un quotidien à la dérive font appel à une autre actionnaire, ancienne résistante, qui vit retirée, pour venir sauver leur journal.

Il a commencé, à l'écran, par « revisiter les classiques », le film noir avec *La Chair de l'orchidée* d'après James Hadley Chase, le cinéma français à thème et à vedette avec *Judith Therpauve* (1978) et Simone Signoret dans le rôle-titre. Mais c'est avec *L'Homme blessé* (1983) que Chéreau ouvre une première voie originale, où la théâtralité (stylisation du jeu et des lumières, artifice des décors et du récit) et le réalisme du cinéma (présence physique des corps, des objets, de certains lieux) cherchent un point de fusion. Le film, qui révèle Jean-Hugues Anglade, propose une plongée intime et troublante, synchrone du *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès que Patrice Chéreau met en scène la même année au Théâtre des Amandiers de Nanterre dont il a pris la direction.

L'HOMME BLESSÉ

Patrice Chéreau

France • 1983

Scénario :

Hervé Guibert,
Patrice Chéreau

Avec

Jean-Hugues

Anglade

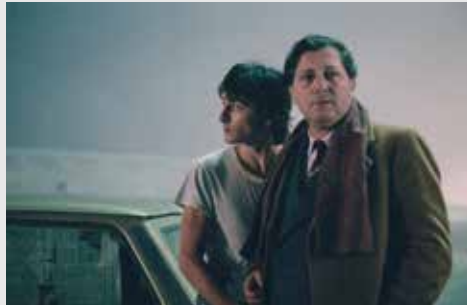
Vittorio

Mezzogiorno

Roland Bertin

Restauration 4K par

Studiocanal



L'éducation sentimentale d'un adolescent ordinaire à travers sa passion, dévastatrice, pour un homme plus âgé, trouble et violent.



HÔTEL DE FRANCE

Patrice Chéreau

France • 1986

98 min

Scénario :

Patrice Chéreau,
Jean-François
Goyet

D'après

Platonov d'Anton
Tchekhov.

Image : **Pascal Marti**

Ingénieur du son :

Michel Vionnet

Décorateur :

Sylvain Chauvelot

Avec

Laurent Gréville

Valeria Bruni

Tedeschi

Vincent Pérez

Restauration 4K

par **Pathé**



Quand ils avaient vingt ans, Michel et Sonia se sont aimés. Ils faisaient partie d'une bande de copains provinciaux, et Michel en était le leader, celui qui «irait loin». Mais il s'est arrêté en chemin. Ils se retrouvent à une réception quelques années plus tard, où tous les vieux copains sont là. Sonia ne peut s'empêcher d'être déçue et Michel d'en être blessé.



Au cœur du théâtre des Amandiers où il a fait bâtir des installations pouvant servir de plateaux de tournage et des ateliers pouvant travailler aussi bien pour la scène que pour l'écran, Chéreau a notamment créé une école d'acteurs, confiée à Pierre Romans. Avec ces élèves plus que prometteurs (Valeria Bruni-Tedeschi, Marianne Denicourt, Eva Ionesco, Agnès Jaoui, Bruno Todeschini, Laurent Grevil, Vincent Pérez, Thibault de Montalembert, Marc Citti...), il invente une transposition radicalement cinématographique du *Platonov* de Tchekhov, *Hôtel de France* (1987). Le très injuste échec critique et commercial de ce film, qui mérite d'être aujourd'hui revu et réévalué, laissera Chéreau durablement meurtri.



LA REINE MARGOT

Patrice Chéreau

France • 1993

159 min

Scénario :

Patrice Chéreau,
Danièle Thompson

D'après le roman
d'Alexandre Dumas

Adaptation :

Patrice Chéreau,
Danièle Thompson

Dialogues :

Danièle Thompson

Image :

Philippe Rousselot

Musique :

Goran Bregovic

Décors :

Richard Peduzzi,
Olivier Radot

Costumes :

Moidele Bickel,
Jean-Daniel
Vuillermoz

Avec

Isabelle Adjani

Daniel Auteuil

Jean-Hugues

Anglade

Vincent Perez

Restauration 4K

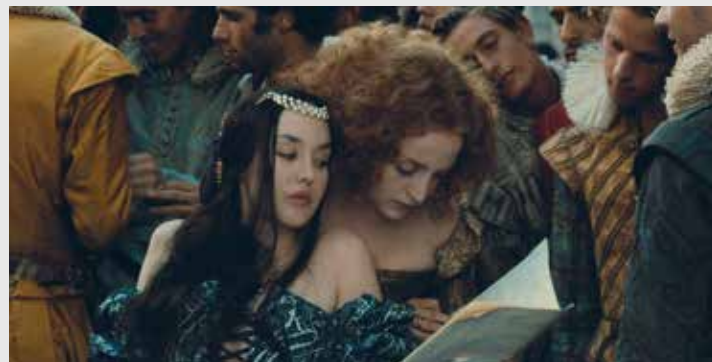
par Pathé



1572. La guerre de religions entre catholiques et protestants fait rage. Afin de réconcilier les Français, Catherine de Médicis décide de marier sa fille, la catholique Marguerite de Valois, la «reine Margot», avec le protestant Henri de Navarre, le futur roi Henri IV. Au cours de la nuit de la Saint-Barthélémy, alors que le sang coule à flot dans les rues de Paris, la «reine Margot» sauve du massacre le seigneur de la Môle. Entre Margot la catholique et le protestant la Môle naît une passion qui fera basculer leurs destins.



Couvert de lauriers en France et dans le monde entier pour son travail au théâtre et à l'opéra, reconnu comme un artiste majeur de son temps, il revient au cinéma pour ses deux films les plus ambitieux. De l'adaptation de **La Reine Margot** (1994) d'Alexandre Dumas, il fait un somptueux brasier funèbre, la danse de mort de trois hommes (Daniel Auteuil, Jean-Hugues Anglade, Vincent Perez) autour de la reine sublime et souillée qu'incarne Isabelle Adjani. Convoquant les réminiscences d'une de ses mises en scène de jeunesse les plus remarquées, **Massacre à Paris** d'après Marlowe, comme les échos des massacres contemporains de Sarajevo et du Rwanda, le cinéaste explore les ressources propres au cinéma de la grande forme, potlatch de vedettes, de décors, de foules de figurants pour approcher un secret aussi sombre qu'intime. Il trouve ainsi un équivalent à l'écran de ses mises en scène les plus spectaculaires, exemplairement son inoubliable **Ring** à Bayreuth.



CEUX QUI M'AIMENT PRENDRONT LE TRAIN

Patrice Chéreau

France • 1997
120 min

Scénario
et dialogues :
Danièle Thompson,
Patrice Chéreau,
Pierre Trividic

Image : Eric Gautier

Avec

Pascal Gregory

Jean-Louis

Trintignant

Valéria Bruni-

Tedeschi

Charles Berling

Bruno Todeschini

Vincent Perez

Dominique Blanc

Restauration 4K par
TF1 Studio



Le peintre Jean-Baptiste Emmerich avait déclaré avant de mourir : « Ceux qui m'aiment prendront le train ». C'est comme cela que amis, vrais ou faux, les héritiers, la famille naturelle et non naturelle, tous ont pris le train gare d'Austerlitz. Il y a des familles qui ne se réunissent qu'aux enterrements.



Apparemment aux antipodes – contemporain, mobile, introspectif, hétérogène – sera le non moins ambitieux ***Ceux qui m'aiment prendront le train*** (1998), qui explore de manière très différente d'autres échos et contrastes entre théâtre et cinéma. Du théâtre, on retrouve en effet la notion de troupe (composée cette fois de Charles Berling, Valeria Bruni-Tedeschi, Vincent Perez, Roschdy Zem, Dominique Blanc, Pascal Gregory, Bruno Todeschini, Olivier Gourmet..., tous à leur meilleur), de spectacle collectif dont ***Hôtel de France*** avait offert une première tentative. Et, dix ans après une mise en scène historique de ***Hamlet***, il conçoit la figure du fantôme paternel par qui le drame (et aussi la comédie) arrivent, et qu'interprète magistralement Jean-Louis Trintignant. Mais les dimensions les plus marquantes sont ici ce qui n'est pas directement accessible au théâtre, le déplacement dans l'espace, à la fois mobilité du lieu (le train) et mobilité du cadre (la virtuose caméra portée d'Éric Gautier) et la proximité physique des corps, au plus près des gestes, des frémissements, des brutalités, des épuisements.



GABRIELLE

Patrice Chéreau

France-Italie-

Allemagne

2004 • 90 min

D'après le roman

Le Retour de Joseph Conrad

Adaptation :

Anne-Louise

Trividic,

Patrice Chéreau

Photographie :

Eric Gautier

Musique :

Fabio Vacchi

Décorateur :

Olivier Radot

Avec

Isabelle Huppert

Pascal Greggory

Restauration 4K par

Studiocanal



Début du XX^e siècle. Un homme et une femme d'un milieu bourgeois prennent conscience qu'il n'y a jamais eu d'amour entre eux en dix ans de mariage.

*« Si j'avais cru que vous m'aimiez...
Si j'avais cru ça une seconde,
jamais je ne serais revenue. »*

Gabrielle

(Isabelle Huppert)



Les ressources de cette sensualité singulière qu'il trouve au cinéma est ce qu'explorera surtout Patrice Chéreau réalisateur avec ses quatre derniers films avant sa mort en 2013. Ce sera au moyen de films au format plus modeste, mais qui ouvrent d'avantage de visibilité à un de ses talents les plus éclatants, et une de ses passions déclarées, la direction d'acteur – lui qui aura été également acteur, chez Andrzej Wajda, Youssef Chahine, Raoul Ruiz et Michael Haneke notamment, même si sans doute jamais de manière aussi inoubliable que dans sa propre mise en scène de *Dans la solitude des champs de coton*.

Gabrielle (2005), huis clos qui est sans doute le retour le plus explicite de Chéreau à la théâtralité du fait de l'affichage de son artificialité, est surtout un défi et un cadeau à deux grands acteurs, Isabelle Huppert et Pascal Greggory.

Jean Michel Frodon

Avant de diriger les Cahiers du Cinéma jusqu'en 2009, Jean-Michel Frodon a été journaliste et critique au Monde, il écrit à présent pour Slate.fr et AOC. Il est l'auteur de nombreux ouvrages consacrés au cinéma et notamment à Hou Hsiao-hsien, Edward Yang, Woody Allen, Gilles Deleuze, Robert Bresson ou Abbas Kiarostami.

Retrouvez le texte de Jean-Michel Frodon
« À fleur de peau » dans son intégralité sur
cinematheque.fr

REPÈRES BIO-FILMOGRAPHIQUES

1944. Naissance de Patrice Chéreau en Maine-et-Loire.

1959. Entre au lycée Louis-Le-Grand et signe sa première mise en scène avec *L'Intervention de Victor Hugo* (1964), entouré de compagnons fidèles comme Jean-Pierre Vincent ou le costumier Jacques Schmidt.

1966 – 1969. Direction du théâtre de Sartrouville. Il imagine un théâtre populaire et politique qui allierait création et militantisme. L'expérience se solde néanmoins par un échec intellectuel et financier en 1969.

1970. Expériences italiennes à Spolète et au Piccolo Teatro de Milan. Il s'initie à l'opéra, s'aventure dans la télévision et imagine son premier long métrage (*La Chair de l'Orchidée*, 1975).

1972. À l'invitation de Roger Planchon, il rejoint la codirection du nouveau Théâtre national populaire (TNP) décentralisé à Villeurbanne sans pour autant cesser ses voyages.

1976-1980. Avec la complicité de Pierre Boulez, il met en scène *l'Anneau du Nibelung*, pour le centenaire du festival de Bayreuth : une production qui fera date.

1982. Co-direction du Théâtre des Amandiers aux côtés de Catherine Tasca. Il fonde une école de comédiens et fait découvrir Bernard-Marie Koltès, dont il décide de monter toutes les pièces.

1984. César du meilleur scénario original pour *L'Homme blessé*.

1989. *Hamlet* remporte le Molière du metteur en scène pour Patrice Chéreau et le Molière du comédien pour Gérard Desarthe.

1994. Prix du jury au Festival de Cannes pour *La Reine Margot*. Il se consacre davantage au cinéma : *Ceux qui m'aiment prendront le train* (César du meilleur réalisateur 1999), *Intimité* (2001), *Son frère* (2003), *Gabrielle* (2005) ou *Persécution* (2009) imposent un art exigeant, sensuel et profondément incarné. L'œuvre plurielle de Patrice Chéreau, travaillant à la fois le cinéma et le spectacle vivant, rejoint ainsi celle de cinéastes dont il se sentait proche comme Welles, Bergman et Visconti.

2003. Présidence du jury du 56^e Festival de Cannes.

2005. Lecture des *Carnets du Sous-sol* de Dostoïevski à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

2010. Patrice Chéreau, «Grand invité» du Musée du Louvre réunit tous les arts, peinture, théâtre, danse, photographie et chant lyrique.

2013 : Disparition de Patrice Chéreau qui préparait la pièce de Shakespeare *Comme il vous plaira*.

D'après **Julien Centrès**, directeur scientifique des *Journaux de travail de Patrice Chéreau* (Actes Sud-Papiers/IMEC).

Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org

Distribution et Presse : **MALAVIDA**
6 rue Houdon 75018 Paris
Tél. : 01 42 81 37 62
www.malavidafilms.com



Textes : Jean-Michel Frodon - La Cinémathèque française.
Crédits photographiques : Judith Therpauve © Gaumont Malavida / L'Homme Blessé © StudioCanal Malavida / HOTEL DE FRANCE © 1987 PATHÉ FILMS - NANTERRE AMANDIERS - ARTE FRANCE / Reine Margot (La) - © 1994 - PATHÉ FILMS - France 2 CINEMA - DA FILMS - RCS PRODUZIONE TV SPA - NEF FILMPRODUKTION / *Ceux qui m'aiment prendront le train* © TF1 Studio Malavida / *Gabrielle* © StudioCanal Malavida

L'ADRC, MALAVIDA
présentent

PATRICE, CHÉREAU CINÉASTE

JUDITH THERPAUVE
L'HOMME BLESSÉ
HÔTEL DE FRANCE
LA REINE MARGOT
CEUX QUI M'AIMENT
PRENDRONT LE TRAIN
GABRIELLE

